

3 week-ends entre terre et mer



Un château cossu qui vous reçoit
autour d'une table d'hôtes,
une pension de famille qui revisite

le siècle passé sans mélancolie, un hôtel de charme
avec pieds dans l'eau et vue sur mer...

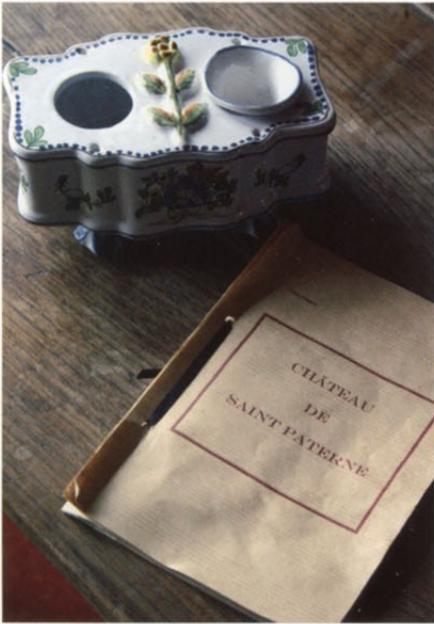
Laquelle de ces trois adresses allez-vous choisir
pour flirter avec les premiers soleils du printemps ?...

Château de Saint-Paterne Demeure historique

Le bocage ornais, aux portes d'Alençon. Longtemps, l'histoire du village
et du château de Saint-Paterne a été liée à celle des seigneuries du Perche.
Grâce à ses actuels propriétaires, cette maison bourgeoise
s'ouvre désormais aux hôtes de passage.

Texte Jacques Dubois – Photos Christine Duteurtre



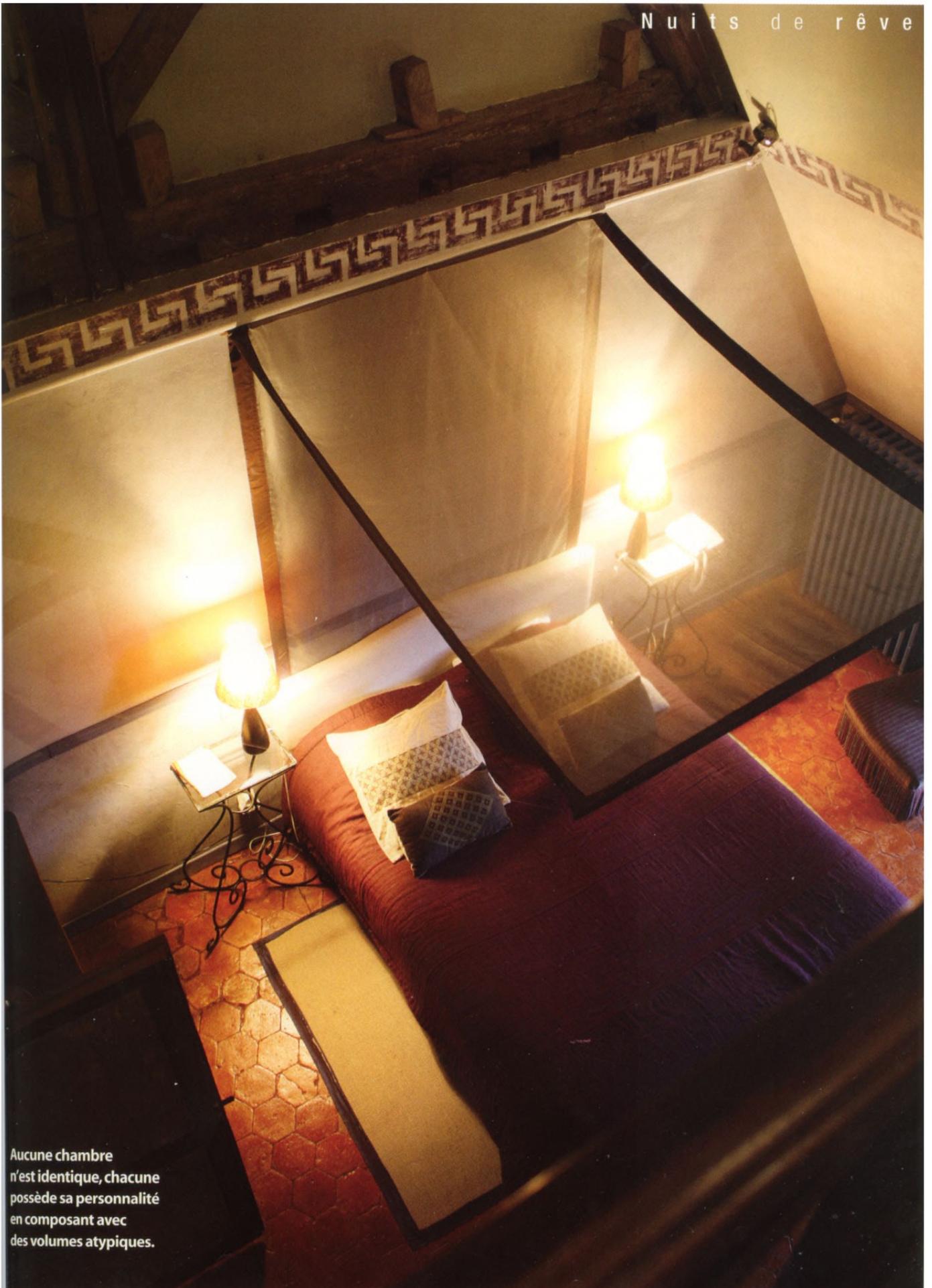


Nous ne sommes qu'à deux kilomètres de la préfecture de l'Orne, dans un paysage qui semble encore hésiter entre les reliefs des Alpes mancelles et les vallons verdoyants du Perche. Le village de Saint-Paterne est toujours dominé par les toits pentus de son château. Close de murs, la propriété peut à juste titre s'enorgueillir d'un fort beau parc de dix hectares. Des atouts, ce site en possède plus d'un. A commencer par la proximité de Paris ? Peut-être que celle-ci pourrait en effet permettre au château de Saint-Paterne de bénéficier de « l'effet Perche ». Le formidable engouement (ou le regain de faveur) dont jouit ce pays-ci depuis une bonne quinzaine d'années pourrait en effet offrir certaines perspectives de développement. C'est le pari qu'ont fait les Valbray. Lorsque Charles-Henry hérite la maison de famille en 1989, il lui faut s'atteler à la remettre en état. Lui donner le confort moderne dont elle était dépourvue. Il sera bientôt rejoint dans son entreprise par son épouse. Et le jeune ménage de Charles-Henry et Ségolène de Valbray décide d'y développer des chambres autour d'une table d'hôtes, tenue par le maître des lieux pour qui la cuisine est une passion. Le château doit garder l'aspect traditionnel d'une maison de famille, tout en s'ouvrant à une certaine modernité, en puisant dans les codes de la décoration contemporaine. Avec parcimonie. Car il ne s'agit surtout pas de dénaturer l'esprit des lieux qu'il convient d'ouvrir dans la catégorie des hôtels et maisons d'hôtes de charme. Il fallait effectivement le dynamisme de leur jeunesse pour effectuer la transition, en douceur.



Henri IV à Saint-Paterne

Saint-Paterne était entré dans la famille en 1889. Pour l'essentiel, le château actuel date du XVII^e siècle. Remaniée - comme c'est souvent le cas, au début du XIX^e - notamment par l'adjonction d'une seconde aile en retour d'équerre en 1810, la maison a donc bénéficié des grandes campagnes de modernisation, de mise au goût du jour et souvent d'agrandissement, liées au retour à la terre de l'aristocratie de cette époque. Elle n'en était d'ailleurs pas à ses premiers travaux de transformation puisque le château est un bâtiment certes homogène, mais composite. La tour d'escalier semi-octogonale est une survivance du prieuré édifié au XV^e siècle. Une maison religieuse dont l'affectation changera au cours du siècle suivant. Tirillée entre catholiques et protestants, la région est souvent le théâtre d'échauffourées. Saint-Paterne devient la propriété d'un officier d'Henri IV. Dans les communs, un temple a été aménagé. En route pour la victorieuse bataille d'Ivry durant laquelle il prononcera le célèbre « Mes compagnons, Dieu est pour nous ! Voici ses ennemis et les nôtres ! Si vos cornettes vous man-



Aucune chambre
n'est identique, chacune
possède sa personnalité
en composant avec
des volumes atypiques.

quent, ralliez-vous à mon panache blanc, vous le trouverez toujours sur le chemin de l'honneur et de la gloire », le Béarnais, qui n'est pas encore le Bon Roi Henri de la légende, s'arrêtera à Saint-Paterne. L'hôte étant absent, son épouse ne peut lui faire les honneurs de la maison et le recevoir avec un bon dîner. C'est donc un ami qui fera garnir la table, offrant une dinde. L'anecdote raconte que celui-ci aurait cherché à monnayer sa générosité en sollicitant un anoblissement. Le roi y aurait souscrit en lui donnant une dinde pour armoiries ! Une autre prétend que le roi aurait séduit son hôtesse. Qu'importe la véracité de l'histoire, du moment qu'elle rejoigne la grande...

Romantisme « à l'anglaise »

Ce qui surprend, lorsqu'on arrive à Saint-Paterne, après avoir franchi la grille accolée au pigeonnier, c'est l'aspect général du château. La cour d'honneur est donc fermée à gauche par l'aile du XIX^e. Lorsque l'on regarde du côté du parc, la tour d'escalier et surtout le caractère massif des murailles de granite pourraient nous laisser penser que nous sommes en Bretagne. Pourtant cette façade – la plus ancienne – est assez caractéristique des manoirs percherons dont la grande période de construction commence à la Renaissance. Elle donne sur une grande esplanade au-delà de laquelle s'étend le parc romantique « à l'Anglaise » dessiné par le grand paysagiste Édouard André (1840-1911). Sur le côté et sous les frondaisons a été aménagée une terrasse. Près des communs a été creusée une piscine.

Lorsqu'on franchit le seuil, on éprouve l'agréable sensation d'être dans une maison de famille toujours habitée. C'est un point sur lequel les propriétaires insistent tout particulièrement. Ici on pratique l'art de recevoir, sous forme d'hôtellerie traditionnelle, tout en proposant les prestations habituellement offertes dans des maisons d'hôtes.

A Saint-Paterne, le maître de maison est également maître queux. En effet, Charles-Henry de Valbray aime cuisiner les produits simples, notamment ceux du potager. Il est d'ailleurs l'auteur de deux ouvrages – *Les Jules aux fourneaux* et *Un plat c'est tout*, parus chez Albin Michel – dans lesquels il dispense ses meilleurs conseils et recettes. C'est donc bien volontiers qu'il fait découvrir ses plats, servis dans le cadre raffiné et intimiste de la salle à manger. Ségolène de Valbray aime pour sa part composer des ambiances et c'est en parfaite hôtesse qu'elle reçoit dans cette maison qu'elle a redécorée. Sept chambres et une suite vous accueillent à Saint-Paterne. Dans la charmante orangerie, une autre suite vient très récemment d'être aménagée.





Château de Saint-Paterne

Charles-Henry et Ségolène de Valbray - 72610 Saint-Paterne - France

Tél. +33 (0)2 33 27 54 71 - Fax +33 (0)2 33 29 16 71

contact@chateau-saintpaterne.com

■ Chambres à partir de 115 €